

Caecilia Tripp — *Going Space*

Du 15 janvier au 20 mars 2016

Les odyssees que Caecilia Tripp partage avec les spectateurs sont liees à l'histoire des migrations des peuples. Traduites en autant de traversées que d'ascensions ou de célébrations, elles sont en perpétuel mouvement.

Going Space commence par une pièce sonore qui accompagne l'ascension rythmée du spectateur vers l'espace d'exposition. Comme une procession, code récurrent dans le travail de l'artiste, l'exposition suit le fil d'une géographie fluide depuis l'intimité de portraits de lecteurs endormis (*Sleeping with Books*, 2011-15) en passant par le contexte urbain et le *reenactement* de performances passées (*Last Song*, 2015 ; *Paris Anthem*, 2008), jusqu'à la musique cosmique et le vortex dessiné à la craie par la chorégraphie circulaire de patineuses à roulettes.

Scoring the Black Hole est d'abord une performance, puis une composition musicale cosmique inscrite sur une toile et un film. Il n'y a ni commencement ni fin, seulement l'infini et l'inconnu. Dans *We Are Nothing but Stardust* (2015), elle évoque justement la théorie des cordes, et fait référence au saxophoniste et compositeur de jazz John Coltrane qui jouait des constellations cosmiques dans ses improvisations, explorées par le chercheur en physique quantique Stephon Alexander. Ainsi, *Scoring the Black Hole* révèle et marque nos liens invisibles.

Une autre traversée est celle effectuée par une bicyclette préparée (*Music for (Prepared) Bicycle, Score Two: New York*, 2015) depuis le Bronx en passant par Spanish Harlem jusqu'au pont de Brooklyn, retraçant ainsi l'histoire des Young Lords, groupe social radical fondé par la jeunesse portoricaine à New York et Chicago dans les années 1960, et celle des Black Panthers.

Dans tous les cas, il s'agit de déplacements dans l'histoire. L'histoire de la construction, de la fluidité et du dépassement des identités sont les pierres

angulaires du travail de Caecilia Tripp. À travers l'histoire de la musique et du son, elle nous livre certains des codes de construction d'une Amérique multiraciale, repensés par les imaginaires de la musique hip-hop et de la poésie (*The Making of Americans*, 2004)

Le voyage, l'errance, la dérive sont des motifs artistiques et philosophiques présents dans l'exposition. Depuis la figure du flâneur, introduite au début du XX^e par le philosophe Walter Benjamin, qui faisait l'éloge de la lenteur en opposition à l'accélération de la vie moderne et à l'extension des villes, tenant en laisse une tortue comme seul guide (*The Turtle Walk*, 2011). Point de vue critique prolongé par Guy Debord dans les années 1970 avec le concept de dérive, qui plaçait l'individu au centre de la réflexion, remettant en question le sens de l'espace public et privé à l'ère du capitalisme.

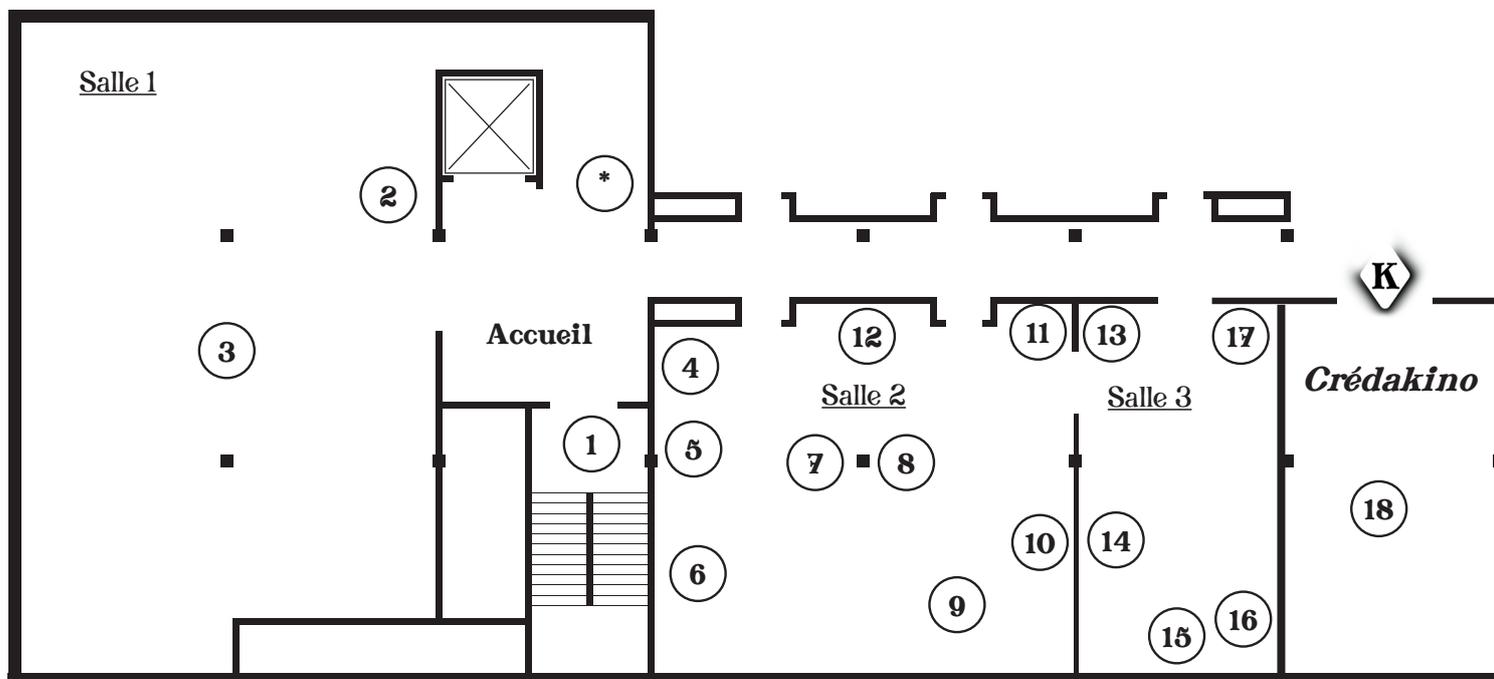
Dans son exposition réunissant les dix dernières années de son travail, Caecilia Tripp nous montre qu'elle est un véritable capteur du monde. Elle réalise une œuvre qui semble porteuse d'une croyance selon laquelle, dans le mouvement et l'action, chacun d'entre nous a le pouvoir de changer quelque chose. Bien sûr, elle réalise des œuvres dans un moment de crise et de protestation, où tous les repères sont remis en question depuis Ground Zero, après *Occupy Wall Street*, les Printemps arabes et la forte montée des intégrismes de toutes obédiences. Caecilia Tripp ne se contente pas de documenter. Elle conçoit et capte ses performances depuis la rue, travaillant toujours en collaboration. Elle a ainsi abandonné depuis longtemps l'idée de l'atelier, pour directement s'engager avec des personnes. Poètes, chorégraphes, musiciens, philosophes, historiens, physiciens et astronomes sont les protagonistes ou compagnons de processus participatifs qu'elle mène entre Paris, Bombay, New York, les Caraïbes et aujourd'hui Ivry.

Une artiste toujours en mouvement comme les roues de bicyclette dont les rayons sont des cordes de guitare (*Music for (Prepared) Bicycles - bicycle sculpture*, 2015), ainsi transformée en instrument de musique, en révolution.

Caecilia Tripp s'intéresse aux mouvements de protestation, à la désobéissance civile et à l'anarchie. Ceux qui ont défié la ségrégation raciale sont omniprésents, que ce soit l'écrivaine américaine Gertrude Stein ou le musicien de jazz Miles Davis, en passant par l'activiste Angela Davis ou le boxeur Mohammed Ali.

Fortement inspirée par le poète caribéen Edouard Glissant dont elle était proche et à qui elle a consacré des films (*Making History*, 2008), c'est « la poétique de la relation » qui permet à l'œil critique de Caecilia Tripp de s'ouvrir à des utopies, à l'invention de nouvelles langues, à la mise en lumière de codes culturels dominés et à l'analyse des imaginaires sociaux. Caecilia Tripp ne cesse de s'intéresser au dépassement de la question identitaire, car dit-elle « nous ne sommes pas des identités fixes ». Parce que comme le soulignait Edouard Glissant "*Nothing is true, everything is alive*" tels les sons et les identités multiples qui résonnent dans *Going Space*.

Claire Le Restif,
commissaire de l'exposition.



*

Chimurenga

Pan African Space Station

Radio libre émise depuis Cape Town, Afrique du Sud : <http://panafricanspacestation.org.za/>

1

Going Space (Ascension for moving spectator after Bach), 2015

Pièce sonore issue d'une performance avec Kerwin Rolland (son / composition) et Marius Schmidlin (danseur de claquettes).

2

Free Cage, 2012

Edition 3/5, dessins sur papier réalisés à la main.

Œuvre collaborative coproduite avec Clark House Initiative à Bombay. Un ancien peintre de Bollywood a été engagé pour réaliser cette édition d'après un carton découpé de Caecilia Tripp. Ce slogan est un hommage au compositeur américain John Cage qui prônait une musique de la quotidienneté en prise avec les sons et bruits de notre environnement.

3

Scoring the Black Hole, 2016

Production Lafayette Anticipation – Fondation d'entreprise Galeries Lafayette.

Toile peinte, dessin issu de la performance, film, composition musicale.

Musique : Hélène Breschand, Robert Aiki Aubrey Lowe, Kerwin Rolland
Lecture : Michele Lamy
Costumes : Rick Owens

Rollers : Laurence Sabas-Richard et Jackie Cross, SkateXpress

4

Rock & Trees & People, 2016

80 diapositives, photographies personnelles datées des années 1970 (Arizona, Etats-Unis).

Issues du premier voyage de l'artiste, alors enfant aux Etats-Unis, ces photographies ont été prises en Arizona, dans la région des Four Corners, où vit le peuple amérindien Hopi. Les diapositives "rougies" ont été vendues par les Hopis eux-mêmes qui refusaient d'être pris en photos.

5

Going Space, 2015

Photographie contrecollée sur aluminium.

6

Last Song, 2015

Guitare électrique brisée, tapis, projecteur ; Allumettes, cadre blanc, miroir.

Last Song est un hommage au guitariste virtuose Jimi Hendrix qui brûla sa guitare Stratocaster à la fin de son concert au festival de Monterey aux Etats-Unis en 1967.

7

Going Space, 2015

Vidéo en boucle, 6'
Son : Kerwin Rolland ;
Danseur de claquettes :
Marius Schmidlin.

Focalisée sur les pieds du danseur, la vidéo *Going Space* est issue d'une

performance du jeune claquetteur Marius Schmidlin. Son improvisation débute par une partition classique de *tap dance* d'après une suite composée par Johann Sebastian Bach.

8

Making History, 2008

Vidéo, couleur, son ; 10'
Ecrit et réalisé par Karen McKinnon et Caecilia Tripp
Musique : LKJ et DJ Spooky
Avec : Edouard Glissant & Linton Kwesi Johnson et Sharifa Rhodes-Pitts.

Caecilia Tripp filme les amis de longue date Edouard Glissant, écrivain et poète martiniquais et Linton Kwesi Johnson, poète *dub* britannique et musicien de reggae. Ils ne se sont pas vus depuis 20 ans et se retrouvent un jour d'été dans le Queens à New York et discutent devant le siège de l'Organisation des Nations Unies, symbole de la *mondialité* chère à Glissant. Leur conversation porte sur l'identité et l'égalité entre deux hommes.

9

Music for (prepared) Bicycles - bicycle sculpture, Score one : Bombay, 2012

Vélo Atlas "préparé", cordes de guitare, accordeurs ; sac de transport.

10

Music for (prepared) Bicycles (after John Cage & Marcel Duchamp), Score one : Bombay ; Score Two : New York, 2012-2015

Photographies.
Il s'agit d'un projet divisé en trois volets (Bombay, New York / East

Harlem / Brooklyn, Cape Town), qui s'inspire de l'œuvre de John Cage pour « piano préparé ». Le projet est constitué d'une bicyclette préparée, rendue sonore et utilisée pour une procession-performance à travers la ville, dont le film est la captation de sa partition. Parallèlement, le film est également un tribut à Marcel Duchamp et à l'une de ses premières pièces : *Roue de bicyclette*, 1913.

11

The Turtle Walk (after Walter Benjamin), 2010

Photographies issues d'une performance participative, Gwanju, Corée du Sud.

Au 19^e siècle, selon le philosophe Walter Benjamin, il était de bon ton de promener des tortues dans les passages parisiens. Par cet acte, le flâneur affichait un signe de protestation contre la division du travail et l'industrialisation des grandes villes. Reprenant ce concept à la lettre, Caecilia Tripp réalise cette performance lors de la 7^e Biennale de Gwanju. Les termes "révolution", "démocratie" (en coréen ou en anglais) sont inscrits sur les carapaces de ces cinq tortues en référence au soulèvement étudiant violemment réprimé de l'année 1980 en Corée du Sud pour la défense de la démocratie, après l'arrivée au pouvoir du dictateur Chun Doo-Hwan.

12

The Making Of Americans, 2004

Photographies.

Invitée en résidence au MoMA PS1 (NY), elle réalise cette interprétation libre du roman éponyme de Gertrude Stein (écrit en 1903-11, et publié en 1925) qui narre de manière non linéaire la généalogie et la diversité de la culture américaine, à travers le récit d'une famille sur trois générations. Le film, tourné comme une longue séquence d'une nuit à New York, joue sur les principes de dualité et de répétition : l'on oscille entre les scènes lumineuses à l'intérieur du mythique Apollo Theater (salle de spectacle du quartier de Harlem) et les scènes urbaines tournées depuis une limousine traversant le pont de Brooklyn, Times Square, Ground Zero...

13

Here'm'Now, 2016

Pièce performative : *reenactement* d'après Joseph Beuys ; feutre, bâton, feuille d'or.

Incarné par une couverture de feutre et une canne dorée, l'artiste Joseph

Beuys est doublement cité : lors de sa performance *Comment expliquer les tableaux à un lièvre mort* réalisée dans une galerie à Düsseldorf en 1965, Beuys, le visage recouvert de miel et de feuilles d'or, tient l'animal dans ses bras et lui présente des peintures. Dans une autre performance marquante, Beuys se fait enfermer pendant trois jours avec un coyote dans une galerie à New York (*I like America and America likes Me*, 1974).

14

Sleeping With Books, 2011-2015

Photographies.

Caecilia Tripp réalise depuis 2011 cette série de « portraits ». Chaque photographie montre un ou plusieurs livres d'auteurs majeurs, notamment des années 1960 - *The Fire Next Time* de James Baldwin, *If They Come in the Morning: Voices of Resistance* d'Angela Davis... - abandonnés aux mains d'un lecteur endormi, absorbé par sa lecture. Lutte pour l'égalité des droits civils, liberté et anarchie sont les thématiques développées dans ces ouvrages historiques, qui semblent nourrir et inspirer leur sommeil, rappelant le caractère contemporain de cet héritage militant.

15

Nothing is True / Everything is Alive, 2016

Edition papier.

Nothing is true, everything is alive (Rien n'est Vrai, tout est vivant) est le titre de l'ultime conférence publique qu'Édouard Glissant donna le 8 avril 2010 à la Maison de l'Amérique Latine, en clôture du séminaire 2009-2010 de l'Institut du Tout-monde : « Les Transformations du vivant dans un monde en relation ». *Rien n'est Vrai, tout est vivant* est également l'épithète de la tombe d'Édouard Glissant, enterré au Diamant en Martinique.

16

Paris Anthem, 2008

Trompette gravée.

Caecilia Tripp :

« Paris Anthem est un hommage à Miles Davis, et son tribut au boxeur Muhammad Ali. Toute sa vie Miles pratique la boxe, et sa trompette lui sert ainsi. Le moment où Miles découvre Paris, Paris découvre Miles. Miles introduit un son de chaos et d'improvisation ; Un souffle de liberté et d'innovation ; Une poétique de transgression... »

17

Boogie Man, 2008

Film 16 mm, projecteur, miroir.

Un homme se tient face au palais de justice de Paris. Dans les légendes, le *Boogie man* (le croquemitaine) est décrit comme un personnage fantomatique qui apporte les cauchemars aux enfants qui ont fait preuve de désobéissance, pour les inciter à être sages. Il incarne également la défense de l'équité.

18

Crédakino

K

Dédié au cinéma et à la vidéo, le Crédac inaugure un nouvel espace de projection. Il accueille des programmations d'artistes, de commissaires et une sélection d'œuvres récentes d'artistes soutenus par la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.

Pour l'exposition *Going Space*, *Crédakino* présente un cycle de films de Caecilia Tripp, pensé comme une séance de 50 minutes :

1. The Making Of Americans, 2004

Betacam numérique PAL, couleur, son 18'41"

Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle.

Achat en 2013

2. Music for (prepared) Bicycles, Score Two NY, 2013

HD, son et couleur, 14'

3. Prepare For Paradise Lost, 2005/15

HD, son et couleur, 6'

Tourné lors du carnaval de Trinidad il y a une dizaine d'années, *Prepare for Paradise Lost* suit dans la nuit les personnages emblématiques de cet événement traditionnel, juste avant la procession : un diable, un Indien. Le film se concentre sur la figure du *King Sailor* qui est en train de s'apprêter et d'ajuster son costume.

4. We are nothing but Stardust, 2015

HD, son et couleur, 12 min.

En 2014, Caecilia Tripp a reçu le soutien de la FNAGP pour *Music for (prepared) Bicycles Score 3, Cape Town*, Afrique du Sud.

Le projet *Crédakino* a bénéficié du concours de la FNAGP.

Repères

Caecilia Tripp vit à Paris. Son travail a été présenté dans différents contextes sur la scène artistique française et internationale, comprenant une vaste sélection et de nombreuses récompenses dans des festivals de films, parmi lesquels :

2015 - *!Presente! The Young Lords in New York* (coll.), Bronx Museum, NY, USA ; *Ailleurs, ici* (coll., cur. Elvan Zabunyan), Le Quartier, Quimper ; *The Garden of Forking Paths* (coll., cur. Rahma Khagam), Sobering Galerie, Paris.

2014 - *Viva Brooklyn* (coll.), Brooklyn Museum, NY, USA ; *And I laid traps for the Troubadors who got killed before they reached Bombay* (coll.), Clark House Initiative et Kadist Foundation, Bombay, Inde.

2012 - *Music for (prepared) Bicycles, Score One* (solo), Clark House Initiative, Bombay.
2010 - 9^e Biennale de Dakar, Institut français, Sénégal.

2008 - 7th Gwangju Biennale (cur. Okwui Enwezor), Gwangju, Corée du Sud.

2006 - *Carribbean Nites* (cur. Claire Staebler), Palais de Tokyo, Paris.

2005 - *Radio Kills The Video Stars* (coll., cur. Laurence Dreyfus & François Quintin), Frac Champagne-Ardenne, Reims ; Festival de Cannes.

2004 - *Off the Record / Sound ARC* (coll., cur. Anne Dressen), Musée d'art contemporain de la Ville de Paris ; Mostra 61, Venise, Italie ; *Visa For Thirteen*, PS1 MoMA, NY, USA.

Nous vous conseillons de prévoir, avant ou après les événements, 50 minutes supplémentaires afin de profiter de la séance de quatre films de Caecilia Tripp projetés dans le Crédakino.

Rendez-vous !

Dimanche 24 janvier, 21 février et 13 mars à 16^h

Les Eclairs

Un dimanche par mois, une visite de l'exposition par Julia Leclerc apporte un éclairage sur les œuvres.

Gratuit, rendez-vous à l'accueil.

Jeu 4 février de 12^h à 14^h

Crédacollation

Visite commentée de l'exposition par Caecilia Tripp et Claire Le Restif, suivie d'un déjeuner au centre d'art.

Participation : 6 € / Adhérents : 3 € *

Samedi 13 février à 16^h

Rencontre

Visite de l'exposition en compagnie de Caecilia Tripp et Claire Le Restif.

Gratuit *

Jeu 25 février à 16^h

Art-Thé

Visite commentée de l'exposition par Lucie Baumann, suivie d'un temps d'échange autour d'un thé.

Gratuit *

Dimanche 20 mars de 15^h30 à 17^h

Atelier-Goûte

Le temps d'un après-midi, petits et grands découvrent l'exposition ensemble. Les familles participent ensuite à un atelier de pratique artistique qui prolonge la visite de manière sensible et ludique, autour d'un goûter.

Conçu pour les enfants de 6 à 12 ans, l'atelier est néanmoins ouvert à tous !

Gratuit *

* Réservation indispensable :
01 49 60 25 06 / contact@credac.fr

MARD!

Mard! est un cycle annuel de conférences sur l'art contemporain. Pour cette 9^e saison, le Crédac et la Médiathèque invitent **Anne-Lou Vicente et Raphaël Brunel**, critiques d'art et commissaires d'exposition indépendants. Dans la continuité de leurs recherches autour des liens entre son et arts plastiques menées dans le cadre de la revue **VOLUME** parue entre 2010 et 2013, ils ont fondé et dirigent la plateforme éditoriale et curatoriale *What You See Is What You Hear*. <http://www.wysiwyh.fr>

Echos Système

Une idée du son dans l'art contemporain

Saison 2015-2016 par **Anne-Lou Vicente et Raphaël Brunel**

Ce cycle de conférences propose d'explorer différents usages et modes d'apparition du son dans le champ de l'art contemporain. Nombre d'artistes ont cherché à déplacer notre expérience de l'écoute et mettre en œuvre un ensemble de situations et de dispositifs impliquant des formes et logiques de transmission orale, de *live* ou de reprise où l'interprétation tient une place essentielle.

Mardi 9 février à 19^h

On / Off : Les Formes du live ^{3/4}

De nombreux artistes s'emparent de contextes et dispositifs propres à l'expérience *live*, de la scène au *sound system* en passant par le podium. S'inspirant de la musique et ses modes de représentation, ils produisent des œuvres relevant, selon qu'elles sont activées ou non, de la performance et/ou de la sculpture.

Les soirs de Mard!, les expositions au Crédac sont ouvertes jusqu'à 18^h45.



Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac
La Manufacture des Œillets
25-29 rue Raspail
94200 Ivry-sur-Seine
+ 33 (0) 1 49 60 25 06
contact@credac.fr
www.credac.fr

Ouvert tous les jours (sauf le lundi) de 14^h à 18^h, le week-end de 14^h à 19^h - entrée libre

M^o ligne 7, Mairie d'Ivry
RER C, Ivry-sur-Seine

Membre des réseaux TRAM et d.c.a., le Crédac reçoit le soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication), du Conseil Général du Val-de-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France.

FN GP
Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques

LAFAYETTE
ANTICIPATION
Fondation d'entreprise
Galeries Lafayette

MOUSSE **Grolsch**

L'exposition a reçu le soutien de Clark House Initiative, Bombay, Inde.